



J.H.S. L'Echo de l'Invisible

Études de la Pensée

REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE

Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Âme

Psychologie, Philosophie, Magnétisme

Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :

MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE



ABONNEMENTS D'UN AN

France 12 fr. 50
Étranger 14 francs



Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie
et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité
Liberté ! Fraternité ! Équité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre « Écho de l'Invisible »
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et
collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, ou religieuses, ou scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible
est Monde
et non néant

Avec ce monde, nous
communiquons et nous
vivons comme avec
le Tout Univers

(Les preuves en sont irréfutables)

La pensée est le
mécanisme, la clef
scientifique qui nous
en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous
sommes!

Nous sommes trop pour
n'être rien.
Rien n'est vide dans
l'Univers!

Le néant n'existe pas.
JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

Amour pur ! Amour divin ! Viens réchauffer et vivifier de tes rayons bienfaisants, notre pauvre Humanité, qui ne vit que par Toi ! Panse, Divin médecin des âmes et des corps, les blessures multiples de notre esprit et de notre matière. Nous souffrons, Seigneur ! Nous sommes malheureux ! Nous tendons vers Toi nos bras meurtris par les chaînes du péché, sans avoir la pensée salutaire de les déposer, de les anéantir, par le repentir et la pénitence. Mets dans nos cœurs cet amour du Devoir qui nous fera accepter les peines, les difficultés de cette vie terrestre, comme une chose nécessaire, indispensable, pour nous élever vers Toi, oh ! Idéal, Divin ! sublime harmonie, vers qui doivent tendre tous nos desirs, toutes nos aspirations ! Fais, o mon Dieu, que l'Humanité terrestre, régénérée, n'ait qu'un Cœur, qu'une Âme pour célébrer ton amour et sa reconnaissance, pour les bienfaits dont tu la combles sans cesse.

O Père, éternellement bon et miséricordieux, donne à tous les enfants, la lumière nécessaire pour marcher hardiment dans la voie du Progrès ! Que la paresse spirituelle n'ait aucune prise sur eux. Puisque Tu es l'Éternel Créateur, que Tu nous donnes l'exemple du travail incessant, donne-nous de marcher sur Tes traces, afin que nous puissions travailler à l'amélioration, à

l'avancement de notre être spirituel et moral, sans jamais nous lasser. Que nous montions toujours cette échelle du progrès, incessamment offerte à notre bon vouloir. Soutenus, encouragés par les bons guides que Tu nous as donnés, que nous arrivions, tous, au Port heureux et jamais lassés, malgré les heurts du pénible voyage ! C'est là, Seigneur, la prière, le vœu de tes enfants encore emprisonnés dans la gangue terrestre, mais qui aspirent aux délices de la Liberté, dans Ton espace et dans Ton Ciel Infinis ! ! !

O Divin Amour ! O Divin Soleil ! O Lumière éternelle ! Éclaire-nous de Tes rayons lumineux ! Réchauffe-nous de Ton ardeur, emplis-nous de Tes trésors !

Pardon ! Pitié ! Miséricorde ! Salut ! pour notre chère France et pour l'Humanité !

Alléluia !

Oui, louez Dieu, vous qui avez le bonheur de Le connaître ! Louez-le pour les malheureuses âmes qui ne le connaissent pas.

« L'Echo de l'Invisible »
est « un » indivisible
avec le visible !

Voulu et envoyé par le « Très-Haut » à son humble et pauvre servante, (paroles de Jehanne d'Arc) tel, qu'elle l'a reçu, en et présenté au monde, par la voix de la grande Martyre de la France.

« Il est indestructible ». Les jalousies et les persécutions ne l'anéantiront jamais. Il s'élèvera toujours, au-dessus des bassesses humaines : actions démoniaques.

« Illuminé de la Science Divine » Il vient éclairer la « Science Humaine » pour qu'elle puisse soumettre les mécréants et les perturbateurs, de la « Foi », à reconnaître « La Vérité ».

Quelle créature peut le honnir ou le persécuter ?

La brute et l'ignorance, seules, peuvent lui faire la guerre, ou le blasphémer.

En ce cas, notre devoir est de le défendre et de l'aider à triompher, à vibrer, à rayonner, à vivre, « dans le monde entier ». (Comme à toutes les œuvres humanitaires, bien entendu ; nous devons nous en réjouir et non persécuter le Bien humain et Divin).

Voici un message reçu spontanément et écrit dans l'obscurité par un jeune médium, Mlle Micheline... à l'adresse de ceux qui osent lancer sur ce titre Divin, leurs larves immondes. 3-2-27. L'Invisible sévèrement les rappelle à l'ordre, « Pourquoi tant parler de Marie Mesmin ?... Dieu se fâche !! et nous nous fâchons !! (On venait de parler de Marie Mesmin).

Vous verrez les conséquences de ces erreurs et de ces bruits...

L'Invisible prendra bientôt « un essor » que rien ne pourra, désormais, arrêter ! - Echo de l'Invisible » on te blasphème ??? Mais, ne crains rien, les méchants et les malins seront punis.

« Le Maître persifleur » qui s'est permis de dire du mal de notre « Traducteur Sacré » sera châtié, par nous. La justice « Immanente et Divine » ne fait défaut à aucune acte maléfisant et injuste. L'intelligence et la raison de l'Homme, doivent équilibrer, « en son âme » la Justice, le respect, la sagesse et la bonté. Que font-ils ces « Faux Prophètes » ? Où vont-ils ? ces défenseurs des causes obscures ?

Que la « Vérité Divine » les éclaire et les aide à trouver la route de la parfaite et charitable Équité, dans les voies de la « Justice Suprême ».

Les légions d'amis, invisibles « De l'Echo de l'Invisible ».

Que chacun réfléchisse que « L'Echo de l'Invisible » n'est pas un journal profane, ordinaire. Il doit être respecté ; nous le respectons comme toute révélation Divine, car son titre vient du « Très-Haut » ; de Dieu. Nous devons travailler à le purifier et le préserver de nos impuretés et de nos noirceurs, afin de ne point attirer sur nous des reproches ou des punitions, d'En Haut. Qu'on le comprenne !

Les vues sur l'année 1927

Depuis janvier, plusieurs événements et faits se sont réalisés, conformément à mes prévisions sur l'avenir. Tout ne s'accomplit pas, à la lettre, car les clichés ou les images que la voyance perçoit au moment des recherches ou des appels peuvent être modifiés par les forces-pensées, collectives, qui, inconsciemment même, se portent sur les faits ou sur les événements et ceci, en bien comme en mal, car la force-pensée, peut détruire, l'un, comme l'autre, si rien ne protège le bien, par exemple et si rien n'empêche le mal.

La Psychologie, expérimentale et scientifique, arrive aujourd'hui à expliquer et à prouver, ces faits, ces phénomènes, des forces inconnues et invisibles, mais, exactes. Il est très facile à l'initié de détourner les présages défavorables. Combien de fois on ai-je eu la conviction, par mes propres expériences. Et cela avec le secours Divin et les influences Astrales. Dieu commande aux Astres, qui gouvernent notre planète, croyez-le. Il y a un Maître, de cette grande harmonie, planétaire, astrale, Universelle : au-dessus, même, de la Nature terrestre et humaine.

Les influences astrales auxquelles nous sommes liés, adjointes aux facultés « supra-normales » et à l'art initiatique, nous dotent d'un pouvoir, surhumain, dont les forces émises et bien dirigées, peuvent se répercuter sur les destinées des Nations, de l'Humanité, comme sur la créature.

L'Être qui est doué pour le Bien peut faire des prodiges, sachez-le, lorsqu'il sait faire appel au Divin et s'adjoindre, par Sa Puissance, les Forces Divines. Rien de démoniaque, ni d'inhumain, ne saurait résister à ces Puissances.

Mettez cette arme puissante, en action « QUIT UT DEUS » : Qui est plus fort que Dieu ? est faire retentir la puissance Divine et mettre l'ennemi en déroute. La Foi

qui soulève les montagnes, a le pouvoir de commander aux hordes infernales.

Les hordes infernales sont soumises à ta volonté, me dit « la Voix » en 1917, alors que je voyais tomber sur la France d'immenses nuages d'armées démoniaques... hélas ! que de mystères et que de vérités.

Juillet. — Juillet me conduit un point noir ; quelque catastrophe marquante pour la France mais pas comme celle prévue, dans les mois qui viennent. La disette pour beaucoup, continue. L'Angleterre fait parler d'elle. Les récoltes de blé seront maigres. La lune leur a fait grand mal. A Bordeaux, un personnage donne grand éclat.

Août. — En effet, je vois pauvreté en blé. Ce mois d'août en appelle au bon sens politique. Les idées se débattent, en avant dans un chaos inquiétant, mais la voix du sage apaisera la tourmente.

L'Italie que la force de l'évolution pousse au relèvement du Droit et de la Liberté, continuera sa marche mouvante. Mais son Dictateur n'a plus d'influence. L'Italie veut évoluer. Il y aura un Congrès marquant au Vatican. Le Vatican comprend, enfin, la Loi de l'Évolution.

Septembre. — Septembre me dit qu'il a bien chaud. Juillet et août lui ont donné chaud, sécheresse. La vigne seule s'en réjouit, mais que de parts ravagées par les orages et grêles. Oh ! ces courants électriques, sans isolateurs, proprement dits, que de perturbations atmosphériques, que de fâcheux ils provoquent et qu'on pourrait éviter si on savait ; aussi la vendange sera jalouse et peu productive ; encore disette, pénitence, mes amis ! La Chine se calme, mais le pauvre Japon s'allume ; on l'éteint, heureusement.

La Russie finira par évoluer — mais, mais, que de noir encore, autour d'elle !

Octobre. — Octobre me dit qu'à Paris on fait bien du bruit. Ce n'est pas un petit détail qui attire ce bruit. A h ! les ardeurs politiques se manifestent. L'Action Française à bout de luttés, réunit ses forces et... d'autres s'en mêlent, je ne veux pas continuer par discrétion. Il est des événements qui ne doivent pas être mis à jour. L'état général de la France peine bien, mais surmonte, quoique péniblement, ses difficultés et les obstacles grâce au calme et à la sagesse de tous les Français.

Novembre. — A la tombée des feuilles, il tombera en effet des feuilles mortes et Dieu, merci, pour notre délivrance. Les intelligences comprendront à cette époque, le symbole de ces paroles. La vermine qui ronge la production du sol français, sera purifiée par de bonnes gelées, c'est-à-dire qu'il y aura un bon nettoyage au gouvernement. Le Portugal se fâche... En Afrique... L'Océanie, aussi, réclamations à la France. Ce sont de bonnes leçons de justice et de protocoles, que certaines nations recherchent. La douce et bonne France, toujours intelligente, et le cœur généreux, les leur donnera.

Décembre. — Brrrr... qu'il fait froid. Au lointain que de froid, que de glace ! Que de malheureux souffrent et meurent. Que les astres sont durs et ingrats pour les pauvres humains, si ignorants de leurs mystères. Douleurs ! Douleurs générales, en fin d'année. Ces douleurs réveillent

l'âme et le cœur féminins. Les femmes se lèvent et font entendre leur voix. Tumultes féminins. On attend le vote des femmes qui sera en justice et en vérité. Malgré la salade russe, inévitable, elles sauront aussi bien gouverner que leurs grands enfants, sortis de leurs flancs (1). Mais il vient pour 1928 des masses lumineuses qui indiquent des forces nouvelles, bénéfiques que les astres plus généreux, prodigueront à l'Europe et au monde entier.

Oh ! Éternel ! que les effluves de votre amour et de votre miséricorde se répandent sur tous, sur l'humanité entière. Pardon, pitié pour les pêcheurs !

J'ai mis ces lignes prophétiques sous ma tête, cette nuit. Il me serait trop long d'expliquer, aujourd'hui, comment, dans le sommeil, l'esprit, bien auto-suggestionné et aidé des Forces et intelligences Divines, peut s'éclairer, se fortifier et se guider.

J'ai donc vu sortir une tête de femme, aux cheveux d'or, le visage si joli et jeune ; elle finissait enfin de se dégager d'innombrables décombres dans lesquels elle paraissait avoir été enfouie. C'est une Entité, dis-je, dans les décombres du passé, me suis-je demandé en admirant cette jolie créature qui avait bien souffert sous ces débris pourris. La voix m'a dit : C'est la Renaissance de la Fécondité que la Femme a mis sous les décombres et comme tout ce qui vient de la Création et du Divin ne périt point, tout renaît dans la douleur et dans l'évolution éternelle des Temps (1).

Saluons donc cette belle et Divine Entité et l'avenir nous dira, comment « la Femme » saura la traiter. Puis j'ai entendu ces paroles douloureuses. Encore des tremblements de terre partant de l'Équateur autour de la mappemonde. Les Sismographes médiumniques parleront un jour. L'Angleterre sera aussi très épuisée. Paris est bien menacé dans ces souterrains, espérons qu'aucune catastrophe ne viendra le frapper. Je ne vois pas de guerre d'armes en France. « La Divine sauvegarde nous garde. »

MARIE, Rose de France.

(1) On parlera de perfectionner les mœurs déplorables, en effet.

(2) Cette Entité peut symboliser aussi la Fécondité Intellectuelle ? En tous cas, il est à souhaiter que la vie chère finisse de s'obscurcir.

Avis à nos Lecteurs

Le service de l'ÉCHO DE L'INVISIBLE sera fait comme il est annoncé, sauf avis contraire.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir nous aider matériellement, comme moralement et nous insistons, afin que par cet organe, d'utilité publique, nous puissions propager la Lumière à travers les ténèbres, dont sont enveloppées les masses et faire du Bien. C'est notre seul but.

Les quittances d'abonnements seront présentées, à vue, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendrions votre heure.

LA DIRECTION

L'Echo de l'Invisible fait appel aux Mécènes

Les Amis d'au-Delà

O vous, chers frères, de la terre, que le Destin a dotés de ces matières indispensables à la vie matérielle, écoutez notre appel !

Que vos cœurs soient sensibles aux douleurs qu'aucune force, ni aucune intelligence humaine n'a encore su enlever, malgré vos plus tenaces efforts. Jusqu'à l'heure disons-nous, vous n'avez su maîtriser le mal, parce que vous avez pensé pouvoir vivre, heureux sans Dieu, et sans nous. Que la douloureuse expérience vous éclaire et vous conduise à croire que nous sommes : *Vérité*. Veuillez faire ce que vous n'avez fait, et aidez les créatures dont nous pouvons nous servir, pour vous transmettre les lumières de l'Esprit Saint, de cet Esprit nouveau que notre doux Sauveur nous annonça, en son langage prophétique, lorsqu'il passa sur votre pauvre terre.

Elevez vos regards et vos cœurs vers l'au-Delà, et songez que trop de créatures se désintéressent de connaître les puissances et les Amis de l'Invisible et du Ciel, capables, par l'Ordre Divin, de vous secourir. Ne pourrions-nous pas, nous, puissances extra-terrestres, aux vues très profondes, réveiller et trouver des Mécènes, des cœurs et des âmes fortunées, de bonne volonté, conscients de l'immense tâche à remplir, des idées innovatrices à propager, des sciences inconnues à dévoiler ; toute l'Intellectualité, occulte, à faire revivre, car elle seule peut révéler à ce monde, borné, tout ce qu'il ignore ; elle seule peut briser l'obstacle qui empêche l'humain de parvenir à ses fins, de tout connaître et de tout pouvoir.

Pour réaliser un tel programme, un organe peut suffire, mais un organe non limité à son opinion, à sa collaboration et à sa publicité. Nous parlons d'un organe étendu, libre, serviable et vaillant, n'admettant point de barrières ; dévoué aux causes de l'Infini et de l'Inconnu, et nous, nous trouvons en présence de « L'Echo de l'Invisible », réunissant ces précieuses qualités.

Alors, ô Mécènes, intelligents et cachés, vous qui ne voulez pas recuser le Bien, mais le répandre à torrents, sur toute la terre, venez au nom de nos voix réunies ! « *L'appel céleste est un ordre* », venez, et que vos générosités se portent là où se dessine l'intérêt mondial, là où le cœur s'unit au cerveau pour verser partout le trésor des hautes connaissances et libérer l'homme de son mauvais passé, de son mauvais génie, en lui permettant de faire un pas gigantesque vers les cimes de l'esprit, avec toutes leurs fécondes conséquences.

« *L'Echo de l'Invisible* » vous appelle à tous, travaille pour tous, se donne à tous, dans le sublime but de *renovation universelle*, que nous voulons et que « *Dieu attend de vous*. Surgissez du fond de votre « *moi* » pour comprendre cette nécessité d'une feuille désintéressée, embrassant, virtuellement, tous les motifs, conduisant à l'Ere spirituelle, salut de l'Humanité !

« Combattre les causes qui vous font souffrir ! »
« Pour découvrir ces causes qui nous sent de l'Esprit du Mal, vous avez besoin de Dieu et de nous. »

O Mécènes, si vous voulez changer l'époque, Mettez les biens du Monde entre nos mains ; N'agissez plus que pour le bonheur réciproque, Car votre Sort dépend du Sort humain. Devenez donc pareils aux eaux de l'Orénoque, Dont la sage union trace de beaux chemins !

Que Dieu veuille que l'appel de « L'Echo de l'Invisible » ait de l'écho, dans le cœur et la raison des êtres dotés de la richesse. Comme notre doux Sauveur, il est pauvre, l'Echo, parce que l'Humanité a le cœur sec, pour les envoyés de Dieu et de tous temps il en a été ainsi. Aussi souffrons-nous, nous tous, de sa sécheresse et de sa dureté de cœur. Allons, chers frères, en Humanité, comme en Jésus-Christ, songez que ces sciences spiritualistes, transcendantes, nées de l'Âme Divine, qui voit et éclaire notre prison cérébrale et le fond de notre cœur, peuvent illuminer l'Univers, fortifier, éclairer et régénérer l'Humanité ; celle qui montre à l'Âme, ce qu'elle doit accomplir, celle qui conduit à la Science Divine.

La Direction.

La Magie Hébraïque

(Suite)

En effet, Moïse ne fut pas seulement un entraîneur, un réformateur de la Nation juive, il fut aussi un écrivain et un historien. C'est bien grâce à lui, je crois, que le peuple hébreu peut avoir une religion stable, si longtemps attendue, une civilisation réglée, une histoire de nos premiers parents, jusqu'à une époque. Le peuple se disciplina pour devenir plus grand et plus fort.

Pour comprendre la grande et belle « œuvre » de Moïse, il ne faudrait point se baser, seulement, sur les peines multiples qu'il eût à ramener ce peuple, mais encore regarder son travail moral, s'attacher à ses écrits, aux grands événements et au grand mal qu'il eut pour se faire comprendre. Ce ne fut point comme le prétendent certains contemporains, un prêtre égyptien, chassé des Pyramides, et qui, pour avoir de l'autorité, sur des peuples, fabriqua une religion.

Non, ses écrits le prouvent, ses actes aussi : car si une seule de ses prophéties ou un seul de ses miracles ne s'étaient réalisés, ce peuple incrédule et pervers, qui ne pensait qu'à la révolte aurait massacré Moïse ; d'ailleurs, c'est pour cette cause que Moïse duta devant la roche. Donc ses miracles si multiples et si grands

Message du 20 Février 1927

Incarnation par M^{lle} Eglantine

Esprit: Camille FLAMMARION.

Qui êtes-vous, ami ? Palais de cristal, mirage de l'au-Delà, viens à l'aide de cette assemblée ! Je suis le Palais de cristal, pierre cristalline, merveilleuse, qui rayonne sur le monde entier...

L'Esprit: Oh, pourquoi descendre si bas, oh moi qui étais enfermé dans ce Palais de diamant, de cristal, brillant. Toi qui renfermes les mystères de la vie, de la Terre. Pourquoi m'as-tu forcé, de te quitter, je ne veux pas descendre...

La pensée de Jésus se manifeste ; Jésus : « A qui parles-tu ? pourquoi cette révolte ? Viens... descends et instruis ! crois-tu que tu vas t'enfermer toujours dans ta tour d'ivoire, comme tu l'as fait sur cette terre ? Descends et obéis à Celui qui commande au Palais de Cristal... »

L'Esprit: Pourquoi m'avez-vous fait goûter tant de délices, pour me replonger dans cet enfer ? oh Seigneur...
Jésus: Ta tâche n'est pas encore finie. Si je t'ai fait séjourner dans ce Palais, c'est pour que sur mon ordre, tu puisses répandre un peu de clarté, dans ces esprits obscurs et avilis par la nonchalance et la cruauté.

Allons, parle, dis ce que tu as vu dans ce Palais merveilleux, où résident les esprits purs et supérieurs, ceux que je destine à descendre pour éclairer, sur ce lambeau de terre, des êtres sans regard et sans vertu.

L'Esprit: Oh que c'est dur pour moi de retomber. Oh laissez-moi remonter vers Toi, Jésus, laissez-moi remonter...

Jésus: Moi aussi, j'ai quitté mon Palais de cristal pour instruire les Hommes et malgré tout mon dévouement et mon abnégation, ils ne m'ont pas encore compris. Il faut que d'autres m'aident à cette tâche, et c'est toi que je désignes, obéis à ton Maître...

L'Esprit: Eh bien, puisque tu le veux j'obéis. Oui, il est une planète qui est habitée par des Esprits si lumineux, qu'il se forme autour d'eux une sorte de cristal et qui vivent dans cette atmosphère de senteurs et de lumières éblouissantes. Mais pour pénétrer dans cette planète, il faut avoir fait un long stage de douleur sur la terre, de douleurs, oh, peut-être pas comme vous le comprenez, de douleur morale. Il faut avoir souffert, sans crier, sans murmurer, sans gémir, avec foi et résignation, dans l'espoir d'une vie meilleure.

Ce n'est pas la souffrance physique, c'est la souffrance morale, qui crée autour de vous, cette auréole de cristal, qui vous attire dans ce palais, comme l'aimant attire l'acier, et d'où l'esprit ne peut sortir qu'avec regret, la souffrance purifiée et aimante les âmes.

Vous tous qui êtes présents, vous y pénétrerez avec l'épreuve, dans bien des temps, après bien des souffrances et des abnégations de vous-même.

Il faut pour pénétrer dans ce Palais enchanté, savoir s'oublier soi-même pour ne penser qu'à autrui ; l'oubli de votre « moi » égoïste, qui vous maintient sur la Terre, qui ternit cette auréole que Dieu voudrait que chacun possède, pour s'unir à Lui, dans cet astre de félicité, où ce n'est que fleurs et parfums.

Palais Divin, aux âmes d'élite, qui savent pénétrer ses mystères, combien peu sur la Terre cherchent à y pénétrer, avant l'heure du trépas. Ah, ce trépas, si effrayant pour vous, si vous aviez l'espoir d'aller rejoindre une pareille demeure, loin d'être un frayeur, ce serait un enchantement, une allégresse de quitter la Terre. Oui, moi, Flammarion, je l'ai connu, cet enchantement ; j'ai pressenti le séjour des élus, je l'ai compris en admirant les astres. Et l'on vient discuter devant moi ces merveilles ? Arrêtez tous ces ignorants, ces aveugles, ils n'ont pas compris ces beautés et moi qui reviens de l'autre monde, pour vous dire cela, j'ai passé mes nuits à les contempler et je n'en ai pas compris la grandeur...

Je reviens, pauvre créature, j'ai vécu dans les astres, je suis mort dans les astres, et je redescends sur cette terre... Oh, mon Dieu, laissez-moi remonter dans ce Palais de délices...

Mais yeux ont su percer le mur de la Vie Eternelle. Ah ! Flammarion, tes œuvres, que sont-elles à côté de ces belles visions ! Mais tu n'as pas su écrire la moindre parcelle de ces beautés, on te prenait pour un savant, mais à tes yeux, tu n'étais qu'un ignorant...

Je veux pourtant revenir, mais mon Dieu, laissez-moi emporter dans l'autre vie, cette vision du Palais de cristal.

Ah, qu'est-ce que tous vos rêves, vos suppositions, vos pensées, vos hypothèses à côté de la réalité ? Ah, je voudrais bien les voir, comme ils s'inclinent devant de pareilles beautés, comme ils baisseraient la tête et diraient : « C'est vrai Flammarion, tu avais raison, tu étais plus fort que nous. Je ne veux pas vous parler de morale, je ne veux pas faire le moraliste. Je suis un savant... j'étais un savant de la terre... je croyais en Dieu, car les beautés de la nature me laissaient entrevoir qu'il y avait

Message du 28 Janvier 1927

au-dessus de nous des beautés inconnues, des savants et des humains.

Une créature sans pensée, sans idéal, est un arbre mort, aussi, élevez vos pensées, élevez-les toujours, au-dessus des choses vulgaires et matérielles et contemplez, constamment, le soir, cette belle nuit, cette pléiade d'étoiles, cette lune qui souvent ricane à votre ignorance, et le jour, ce Soleil qui vous éblouit, et dites-vous, à l'apprès de Celui qui les gouverne (tous ces astres du jour et de la nuit), là est le bonheur suprême et non sur la Terre.

Avec vos haines perverses, vos ambitions stupides, vos gourmandises effrénées, cet appât du lucre, cette envie du luxe, qui vous fait souvent oublier jusqu'à votre dignité personnelle ? Que ne feriez-vous pas pour ce objet argent ? Dans quelques bassesses souvent se réduit la pauvre humanité ?

(N'oubliez rien nous dit l'Esprit)
Non, je ne veux plus revenir, oh quelle punition m'infligez-tu, mon Dieu ?
(Moi, M.O.) Ce n'est pas une punition, ami.

L'Esprit: Si, c'est une punition, car au fond, j'étais orgueilleux de mon savoir ; je me renfermais dans ma tour d'ivoire, alors que j'aurais dû clamer les beautés entrevues, par mon cerveau, de ces rayons qui se détachaient de ce Palais enchanté où je pénétrais si facilement avec l'Esprit.

Moi, M.O.: Nous faisons pénitence de notre ignorance et de notre inertie.

L'Esprit: Je vois passer devant moi une cohue de savants incohérents ; ils vont, ils viennent, ils discutent dans le vide. Ah, s'ils savaient, s'ils étaient moins orgueilleux et moins pédants, peut-être chercheraient-ils plus sagement, là où on pourrait les renseigner plus clairement.

Ah, quelles lumières importantes, vous tous, qui êtes médiums, chacun dans votre genre, vous pourriez leur donner et leur enseigner, plus qu'ils n'en auront jamais. Et peut-être arriveraient-ils à capter des secrets, tant recherchés, dans le sein de la nature, car, si moi j'ai capté dans les astres des communications, et y a dans la terre des mystères, encore, plus angoissants et comme la face de l'Univers serait changée si on savait, si l'on voulait chercher et voir.

Comme une barque sans gouvernail, sans voiles, qui flotte au gré des flots, vous ne savez pas vous diriger. Vous allez, vous venez d'un point à un autre, sans vous dire : là, est le port d'attache, c'est là que je me reposerai, que je récolterai les fruits de mon travail. Et le travail de la terre n'est pas le fruit qu'il faut récolter pour l'au-Delà. Comme le corps serait docile à ces enseignements, comme il serait heureux d'être aidé par cet esprit qui le calmerait et lui donnerait la marche à suivre ; car lui, le pauvre corps n'est rien, il est ballotté, il est saignant, dans sa course folle, il se heurte aux écueils. Une blessure se ferme, une autre s'ouvre ; si on savait unir l'esprit au corps, et qu'ils marcheraient tous les deux à la même cadence, d'un pas sûr et élevé, l'humanité entière serait changée ; toutes ces horreurs disparaîtraient, ce serait l'Ere Nouvelle que Jésus a rêvée, et qui peut-être ne viendra jamais, en ce monde corrompu.

Ceci, le sujet voyait l'Esprit du Mal, un vilain démon, le Diable, comme je le disais dernièrement au Club du Faubourg. Esprit du mal, éloigne-toi d'ici, qui viens-tu faire, monstre de perversité, avec la face grimaçante ? Rentre sous terre... et d'un geste énergique avec sa main, le sujet repoussait cette entité démoniaque.

L'Esprit: Tout brille autour de vous, que tous ces démons retournent dans leur enfer... Priez, amis, priez pour la défense et pour votre protection ; Jésus m'appelle je vous quitte. Rappelez-vous mes paroles. Priez pour moi et salut à FLAMMARION.

L'Esprit reprend, avec peine ; sa longue communication l'affaiblit.

Qui orientera l'Astre Lunaire ? Nos Martiens jouiront de la terre irradiée, mais il y aura de grands changements, variés, sur votre planète. Tout va se livrer à vos yeux. Lois Divines, lorsque nous venons vers vous, la voie Martienne nous repédie sur la triste vérité des Terriens.

Tout se ferme dans vos Ames, vous ne savez rien justement préparer utilement, pour sortir du voile qui vous recouvre.

Si vous saviez, vous ouvrirez vos voiles, vous soulèverez vos vastes toiles, vrais taillis, qui vous cachent vos cœurs.

La voie tracée par Dieu suit son cours.

Camille FLAMMARION.

A chacun de commenter les messages de l'au-Delà, que la voyance expérimentée, seule peut contrôler, en attendant que la science nous fasse la surprise de nous donner l'appareil ou le miroir enregistreur. Dans tous les cas, les révélations sont claires et logiques, et celui qui veut penser, réfléchir et approfondir, ne peut que rester sage et soumis en face du grand mystère de l'Invisible et de l'au-Delà.

J'ai eu, moi-même la vision de ces esprits, je n'ai pas de doute. Si les sujets étaient plus développés, les révélations seraient plus tangibles.

M. O.

ne sont point l'effet de hasard, ni de suggestion, ni d'auto-suggestion et ne sont point « un mythe ».

Moïse fut l'Élu de Dieu, doué de grandes facultés, qu'il voulut mettre au service de Dieu et de son humanité, tout simplement ; il accomplit sa tâche jusqu'au bout.

Il ne fut point un prêtre des Pyramides ; car s'il en avait été ainsi, les en chanteurs, les devins, de son époque, qui cherchaient en vain, sur l'ordre de Pharaon, à l'imiter et à surpasser ses miracles, ces enchanteurs auraient été, au moins d'une même force.

Mais non, il écrase tout ; il maîtrise tout, malgré le Pharaon, malgré les égyptiens, malgré les hébreux, même, qui ne voulaient pas le suivre.

Il était seul contre tous.

Dans cet exemple, *exceptionnel*, se dessinent clairement les grands pouvoirs, la grande psychologie et la « Divine Magie » de l'Élu de Dieu.

Certaines créatures, des savants même, prétendent que la Science religieuse, a pour origine la Science Antique des Prêtres égyptiens. Quelle erreur ; si nous étudions les rites que pratiquaient ces Prêtres, nous sommes obligés de reconnaître qu'ils croyaient à un Dieu.

Or, leur Dieu n'était qu'un Mythe, puisqu'il n'a pu leur donner la victoire sur Moïse ?

Message du 28 Janvier 1927

L'influence des Nombres

La tare morale vous lie. Il importe que vous irradiiez toute la terre.

Vous nivelerez vos liens astronomiques. Vous tolèrez de pauvres joies... Variabiles illusions (Les paroles furent dites au sujet de quelques expériences illusoire faites quelques jours auparavant).

Ma tâche n'est pas terminée, je dois élever vos âmes pour la science et tout particulièrement vers les astres.

L'astre du soir, roi du firmament, vient souvent vivifier vos corps...

Or, cette image qui porte en elle un langage que vous utiliserez, vous voile le Zodiaque. Mais là, vous vous éclairerez. Etudiez le Zodiaque.

Faites votre profit de toutes ces vérités. Je reviendrai.

Camille FLAMMARION.

L'influence des Nombres

La Loi des Nombres règle tout ce qui constitue l'Univers ; en limitant les quantités, elle ordonne toutes choses et borne tous objets par la Mesure. Elle s'étend à perte de vue, du minuscule au gigantesque, dégageant son influence particulière, au milieu de celles des Fluides et des Substances.

L'influence des Nombres se divise en trois catégories ; l'unité porte son influence sur l'Homme, digne de ce nom ; la dizaine projette son influence sur l'avenir des humains, et la centaine influence les choses qui l'entourent.

Au dessus de ces chiffres, les mille, centaines de mille, millions et plus, l'influence décaplée des Nombres embrasse le Monde, l'Étendue, puis, le domaine des Causes d'où elle descend de l'Unité pour parcourir au-dessous, l'immense champ de la divisibilité des Corps. Or, plus l'assemblage des Chiffres est puissant, plus il répand de forces dans le milieu visé.

Les Nombres, concernant l'Homme, se rapportent aux conditions astrologiques de sa naissance. Par cette science seule, on doit donc choisir, à titre talismanique, serviable dans toutes les occasions de la Vie, les chiffres associés à chaque individu. Un chiffre pair est toujours à la tête des autres pour l'homme ; pour la femme, c'est nécessairement un chiffre impair qui se trouve devant ; cet ordre suit l'opposition des deux sexes.

En dehors du Nombre astrologique, il en existe un autre ayant trait à la vocation, ou à la carrière de chacun comme les chiffres ci-après l'indiquent.

Voici cet exposé. Le 1 appartient à Dieu, centre de réunion de toutes les forces vitales ; l'influence donc heureusement, les purs déistes, n'adorant que le Créateur. Le 2 appartient à l'Homme placé directement sous la Divinité. Par conséquent, ce chiffre influence les grands Humanitaristes et les Gouvernants des Peuples. Le 3 appartient au Ternaire humain, esprit, âme et corps, réunis ici-bas. Il influence de ce chef, les intellectuels et les penseurs à tous degrés. Le 4 appartient aux Mers et aux Fleuves et se trouve prouvé par leur lit comprenant le fond, la surface et les deux bords. Il influence toutes les professions dont l'eau est le motif. Le 5 est à la Terre, divisée en cinq parties ; il influence ceux qui la cultivent, la fouillent ou la parcourent. Le 6 appartient à l'Atmosphère, de par ses six couches composées de différents principes. Il influence les gens d'affaires ou de justice qui accumulent des pièces disjointes en casiers et dossiers. Le 7 appartient aux Éléments, mais indiqués, encore dans l'Enseignement, c'est à dire : lumière, air, électricité, eau, feu, vent et matière. Il influence les innovateurs et applicateurs des travaux correspondants. Le 8 appartient aux deux Mondes céleste et terrestre, de par l'enchaînement de sa double boucle ; il influence donc les classes privilégiées et les favorisés de la Nature. Le 9 appartient aux Nations et influence de ce chef, les patriotes de chaque pays, les soldats et surtout les héros. Le 10 appartient aux Sources Vitales et, par là, influence la famille et les enfants. Le 11 appartient à l'Amour par l'accouplement des deux unités en accord. Il influence les amoureux et les époux. Le 12 appartient à l'Occulte, ce nombre comportant les douze formes encore ignorées, de l'Invisible. Il influence tous les chercheurs et propagateurs des Connaissances transcendentes. Le 13 appartient aux Causes déterminantes ; c'est ce qui le fait suivre dans l'Enseignement, c'est à dire : lumière, le cas, porter chance ou malheur. Il influence en bien ou en mal, plutôt se-on le sort du sujet. Le 14 appartient aux Constellations, lesquelles influencent les Sociétés, groupements, les associations diverses. Le 15 appartient à la Fatalité, le premier chiffre exprimant les luttes de l'esprit rivé à la Matière charnelle. Il influence les blessés, les malades et les déçus. Le 16 appartient au système solaire, il influence les poètes et les hauts caractères. Le 17 appartient à l'Âme, foyer

des facultés ; il influence de ce fait les Savants et les Artistes. Le 18 appartient aux Races humaines ; reliant le Sud au Nord, il influence les ingénieurs et explorateurs principalement. Le 19 appartient aux Religions, car il représente Dieu dans l'Univers spirituel. Il influence les religieux, les prêtres et tous bons serviteurs de la Divinité. Le 20 appartient aux forces physiques ; il influence les médecins, les industriels et les artisans. Enfin, le 21, nombre majeur, influence l'Élite dévouée à la Civilisation et au Progrès.

Forcés de serrer les mots, je dois réduire les explications, mais dois dire aussi que l'influence des Nombres peut agir simplement, avec une égale efficacité, sur la Collectivité. Par exemple, le 2 appartenant à l'Homme et le 8 à Mars, le 28 protégé le soldat, s'il applique ce nombre imprimé sur un vêtement de dessous, contre sa poitrine. Maintes preuves ont été faites de cela. D'autre part le 3 représentant l'Humanité, et le 6, l'Espace, il arrive que le 3 porte chance aux Aviateurs, en les sauvant des dangers de l'Air. Ces chiffres ne peuvent faillir que si l'Intéressé est irrémédiablement condamné par son destin, pour fautes graves dans l'existence antérieure.

L'influence des Nombres varie selon l'individu ; elle est toujours protectrice plus ou moins, et de façon assez sensible pour qu'on s'en aperçoive parfois même, d'une manière frappante. On doit faire cas des chiffres qui sont personnels et les avoir sur soi, si l'on veut déjouer l'action influente.

Quant aux nombres élevés dépassant le soleil, ils s'étendent dans le grand système de Sirius dont dépend le nôtre et influencent la Nature céleste. Ils correspondent au cours des Astres et s'appliquent à l'Évolution générale. Plus forts encore, ils se relient au passage des Hommes de Monde en Monde à travers les Siècles. De là, en sautant au « Nonillion », on se trouve en face de la totalité des Êtres constituant l'Univers vital. Ici, l'on s'arrête devant Dieu, auteur de la Loi des Nombres, faite à l'usage des hommes et pour leur service en tous sens, jusqu'à la fin des temps.

L. de TERSAC.

51, boulevard St-Martin, Paris.

Léon Denis a quitté la terre

Aujourd'hui, 21 avril, j'apprends le départ, de ce grand esprit, pour « L'au-Delà ». Que l'Éternel reçoive son âme lumineuse et lui permette de continuer sa mission, auprès des humains, restés dans l'obscurité et dans la douleur ! Je parlerai de ce grand homme, qui est resté ferme et fidèle dans ses convictions, dans notre prochain numéro.

Nos prières et notre sympathie vont vers son âme croyante, clauvoyante et humanitaire.

« Nous ne sommes pas de ce monde ».

M. O.

Emmanuel VAUCHEZ

Vision-Message de l'au-Delà
(Dont j'affirme l'authenticité)
(suite)

Ce fut mon mari, naturellement, qui le premier, liste en mains, sans connaître, ni un mot, ni une idée du sujet que comportait la pétition, fut présenter cette « pétition » à notre propriétaire M. Duflis, 21, rue Lafargue, qui, par sympathie, signa et fit signer deux de ses amis, et ce fut tout pour la journée. La pétition se butait à l'ignorance générale. On craignait l'escroquerie, la sorcellerie, que sais-je ; bref, que M. le Comte Julien Ortari, de Alonzo, aux principes aristocrates, se découragea et posa les feuilles sur la table, en me disant : « Il peut y venir, ce Monsieur, faire signer sa pétition, personne n'en veut, moi je m'en f... je ne m'en occupe plus. Je n'ai nullement envie de me faire l... de moi, ni de me faire prendre pour un somnambule ou pour un sorcier : des imbéciles m'ont dit : « Vous êtes somnambule, M. Ortari ? » D'autres me disaient : « Ah ! vous ne nous avez pas dit que vous étiez spiritiste et magnétiseur, bougre, vous allez nous endormir et nous rendre toqués ? » Et des si et des la, oh la, la ! J'en ai assez, tout de suite de cette pétition ! En voilà une idée, de faire une pétition pareille ! Il n'est cependant pas fou, cet homme-là ! Et moi, rière, chers lecteurs, de voir la déception et la tête déconfite, furieuse, de ce pauvre nul, incompetent, peu intrépide, peu courageux et peu audacieux. Ah ! que de nullités sur la terre, Seigneur ! Les titres de noblesse, l'éducation, l'instruction et l'intelli-

ce, par la culture religieuse de l'esprit, pas autrement.

Et qu'est-ce que la « religion » à côté de l'Infini ? Qu'est-ce que ces grands pèlerinages, de Lourdes et d'ailleurs, non moins marquants, à côté du pèlerinage des étoiles ? Qu'est-ce que l'amour du clocher, l'amour de la patrie, à côté de l'amour de l'Univers ? Et qu'est l'Univers à côté de son Créateur ? Qu'est-ce que Dieu, à côté de Son Œuvre ? Ces hommes prétendaient s'être forgés eux-mêmes leur philosophie, malgré leur étroite culture plus matérialiste que spiritualiste.

Bien de ces savants intellectuels et scientifiques, sont plus matérialistes que spiritistes ou spiritualistes. Que peuvent-ils donc nous révéler des mystères de l'Âme et des lumières de l'Esprit ?

Ceux qui admirent les secrets, incontrôlables d'Isis, sont des inconscients de ces enseignements, ou alors de purs matérialistes, philosophes, puisqu'ils croient à une fausse divinité, et suivent une morale erronée, ce qui saute aux yeux de Celui qui sait raisonner ou qui est un vrai initié des vérités fondamentales et divines.

Cela ne veut pas dire que les idolâtres matérialistes soient des athées, puisqu'ils croient à un Dieu.

(A suivre).

Sylvestre de LAVERGNE.



gence, même, ne suffisent pas toujours dans les misères de la vie. Il faut la diligence, l'énergie, la vaillance, la bonne volonté, la Foi et le Cœur. Il faut encore « Le Système D... Savoir et vouloir se débrouiller ».

Je voudrais abréger ces lignes, car je m'aperçois que mon article va loin, mais je dois, cependant, ce passage de ma vie, si intéressant, à la mémoire de ce grand apôtre de la Photographie de l'Invisible, comme je le dirai plus loin.

Dans la nuit qui suivit l'échec de mon mari, je rêvai que je parlais en ville, présentier ma pétition, dans les ateliers, maisons, magasins et autres, et partout on m'accueillait avec sympathie et on signait la pétition.

Encouragée par ce rêve, je pris mon courage à deux mains, élevai mes ferventes pensées vers le ciel, car la Foi ne m'a jamais abandonnée, je partis. Je commençais par les amis et les connaissances, même à ceux qui avaient refusé, à mon mari. Je revins avec 110 ou 115 signatures. Quel bon commencement ! Quel succès ! Mon mari en fut stupéfait et reconnu, en cette circonstance, son infériorité. Les jours suivants, les signatures se multiplièrent, 2, 3, 4, 500, tous les jours. Mais je rentrais exténuée et égoïlée, d'avoir tant parlé. Oh ! les phases de cette année-là ! De fin 1901 nous passâmes à 1902, année mémorable !

Par cette pétition qui exigeait la marche et la parole, je fus si fatiguée et souffrante, une crise de cystite aiguë me mit dans l'impossibilité de marcher. J'eus recours au grand et brave docteur Dumir père (décédé depuis quelques années) qui m'ordonna des cachets qui me provoquèrent des nausées et de violents maux de tête... tellement que je dus renoncer à les absorber, mon estomac n'aimant pas toutes les drogues.

Le ciel vint à nouveau, à mon aide. Comment pourrais-je renier ces grandes et mystérieuses vérités, chers lecteurs ?

Je rêvai (et Dieu sait cependant si je souffrais de la vessie !) que j'étais à la fenêtre de la chambre où je suis née et couchais grandette (de la maison, natale), à Toulouze (Landes). Sur la fenêtre, poussait du houblon superbe ! Au pied de la fenêtre, poussait du persil vigoureux. Deux saintes femmes, que je connaissais très bien, en esprit, levèrent mon petit tablier, me le remplirent de fleurs (Connes) de houblon et de persil et me dirent, avec une bonté et une grâce exquis : « Va te faire de la tisane, avec du houblon et du persil et tu vas être soulagée de suite et vite guérie ».

Et je me réveillai, tenant, encore, dans mon idée, les plantes dans mon tablier ! Réveillé, réfléchis et me dis : « Il faut que j'obéisse à ces saintes femmes, sûrement, envoyées du Ciel, pour me guérir. Dieu a pitié de ma souffrance. J'étais si heureuse de mon succès. Le démon du mal en a été jaloux ! Mon mari dormait profondément. Je le réveillai et lui racontai mon rêve. Il me dit : « Il est bien facile d'essayer, ça ne pourra pas vous faire du mal. » Je le pria donc d'aller chez l'herboriste, Mademoiselle Lacroix, rue Sainte-Catherine, (décédée aussi) qui lui donna le houblon, lui conseillant aussi la queue de cerise, la pariétaire et la barbe de maïs, d'excellents diurétiques, en effet. Je ne connaissais pas, alors, toutes les plantes, ni leurs propriétés curatives ; je n'étais pas encore herboriste.

Je m'empressai donc de faire la dite-tisane, car je souffrais atrocement. Croirez-vous, chers lecteurs, que le premier bol me soulagea légèrement ; le second bol me donna un grand soulagement. Encouragée par ces résultats, une heure après, je

pris le troisième bol qui me soulagea totalement. Je ne souffrais presque plus. J'étais affaibli, simplement et meurtri de cette crise aiguë, si douloureuse. Je continuais ma bonne tisane, salubre et tout disparut, 5 ou 6 jours après, je repris ma croisière pour la pétition et en avant les signatures. Des chefs de maison, des amis, des parents, nous aidèrent, de tous côtés, et nous recueillîmes 45.000 signatures dans les années 1901 et 1902. Nous étions rétribués par M. E. Vaucher, qui était un homme droit, juste, sincère, loyal et généreux ; mais pas suffisamment pour la peine que ce travail donnait, car nous étions occupés, tous deux à ce travail, sans relâche. Nous vivions sobrement et la vie matérielle n'avait pas atteint la folie du jour. Malgré ce gain, peu rémunérateur, j'étais heureuse d'être employée à cet ordre d'idées, qui éveillaient en moi les connaissances des mystères que je cherchais tant, depuis longtemps, à dévoiler.

Un jour, M. E. Vaucher m'écrivait ceci : « Chère Madame Ortarix, j'ai mis votre dernière lettre, dans laquelle vous me priez de vous éclairer sur ce qu'est le Magnétisme, entre les mains d'un sujet, endormi, et voici ce qu'il m'a dit : « Oui, je vois cette dame. Oh ! que son cœur est bon ! Quelle grande âme ! Que de belles facultés ! Quel médium ! O dites-lui que si elle veut cultiver et développer ses facultés, elle en retirera de grandes connaissances, de grandes consolations et de grands dons. » Et il ajoute : « Mais quel- le soit prudente, surtout, car cette Science est une arme à deux tranchants, et faute de lumière et de protection, elle pourrait tomber dans quelque écueil, ou dans quelque redoutable obsession. Mais je serai là pour vous guider, chère Madame, si vous voulez écouter mes bons conseils. Je vous envoie quelques brochures pour commencer à vous instruire sur le Magnétisme, etc... »

De nouveaux horizons s'ouvrirent devant mes yeux, « J'avais trouvé ». M. E. Vaucher fut très intéressé à ma médiumnité, comme à ma personne.

Je passe outre, nombre de détails, non moins intéressants, pour abréger les lignes déjà trop longues de cet article, pour arriver au but de ce compte-rendu.

Deux ou trois ans passèrent dans d'intéressantes correspondances et progrès. Nous luttions ferme contre les rages de l'existence matérielle, luttés dont M. Vaucher n'a jamais vu les orages. Lui, continuait avec ténacité sa propagande scientifique. Il fit présenter le pétitionnement à la Chambre des Députés. Pétitionnement qui fut repoussé par les parlementaires du corps médical. « Il fallait s'y attendre ». Mais plus tard, le Papa Durville, avec son procès, grâce à tout ce qui avait été fait, par Mesmer, Vaucher et autres, réussit à obliger la Justice à reconnaître le Magnétisme, comme étant un puissant agent thérapeutique, mais dont la priorité devait appartenir à la Médecine.

Quel immense travail ! Quel immense succès ont réalisés ces vénérables Patriarches de la liberté et de la cause de la Science de l'Âme : des Sciences occultes ! Honneur ! Reconnaissance ! Gloire à leur mémoire !

(A suivre). M. O.

Nous avons lu :

Un si intéressant article sur la Magie du Verbe, publié par le journal « La Vie Bordelaise », organe intéressant, à la couleur si distinguée et si lumineuse. Puisse son beau violet Irisé, lui donner l'essor de la puissance des vibrations, que dégage cette couleur et lui assurer une réelle prospérité.

Oui, le Verbe est magique et puissant, puisqu'il est créateur. Et puisque Jésus, le Sauveur du monde était le « Verbe Divin incarné », méditez et jugez si « Jésus » était un homme ordinaire ?

Ce numéro du 19 au 25 décembre 1926 nous parle aussi de Jean Richépin ! Ce grand génie de l'Art et de la Pensée, a laissé de merveilleuses traces. Suivons-le dans l'Au-Delà par le souvenir et demandons à Dieu qu'il puisse continuer ses chefs-d'œuvre pour la gloire de l'Eternel et Souverain Bien.

LA DIRECTION.
La Vie Bordelaise, Bureaux, 47, cours Georges-Clemenceau, Bordeaux.

Et je saluais les congères qui m'attendaient : mari et femme, bien aimables, qui ont pour moi grand respect et haute estime. Plus tard, en 1918, ils furent bien émus à mon sujet. Ce passage sera dit en son temps.

Du Ministère de la guerre à l'Elysée, où je saluais, simplement, les premiers à l'intérieur, je ne pus ce jour-là, car je n'avais point avisé, avoir accès, (et cela se comprend auprès du Président de la République, mais, ma présence lui fut rapportée. De là et toujours avec mon Drapeau, je fus aux Invalides, conduite devant les officiers et le commandant de garde. Présentée au Commandant, à qui je répétai ce qui sera éternel, il me dit : « Madame, je constate encore une fois, que la France possède des Femmes dévouées, patriotes et guerrières, dont beaucoup trop sont ignorées, par conséquent inutilisées... Quelle est votre mission, Madame ? » J'élevai ma pensée pour m'inspirer d'une réponse claire, psychologique, nette, que voici et je le regardais — fixe, ayant affaire au militaire — à la vieille brisque (mais il était jeune, félicité) :

Commandant ! Jehanne d'Arc a pris l'ennemi par le corps ? Eh bien, moi, je le prends par l'esprit !... — Ah ! sapristi, ce n'est pas la même chose, madame ? — Non, mais ce procédé est bien plus opportun et plus facile, psychologiquement parlant ; et je puis vous affirmer que, si on m'avait écoutée en 1906, alors que j'ai vu et annoncé la guerre à tous les échos, si on m'avait écoutée et aidée, nous aurions combattu l'ennemi en occulte et en esprit, nous l'aurions débouté de ses forces, anéanti, exterminé, car le ciel nous au-

Lisez, chers Lecteurs

Après la publication de l'article suivant publié par plusieurs journaux, ignorant la réalité des faits, j'adressais la lettre suivante à tous les Directeurs de ces quotidiens de Bordeaux, de Paris et d'ailleurs ; que tous sachent que deux de ces journaux seulement ont rétracté ces erreurs. Il faut donc que je les y oblige par voie d'huissier et dépenser des sommes folles. Je n'en finis pas de falloir payer des tributs à Satan, qui n'a jamais le ventre plein.

Chers confrères, quel peu de solidarité ? Que faites-vous donc de la courtoisie, de la loyauté et de la justice française ? Vous les mettez « au panier » avec mes justes protestations ? Croyez-vous que cela vous portera bonheur ?

Samedi prochain, 26 mars, j'aurai l'honneur et le plaisir de me rencontrer à la tribune du « Club du Faubourg » à Paris, pour y discuter des questions très ardues, sorcellerie, envoiement, spiritisme et autres ; je suis confiante que je ne tomberai pas en confusion, grâce à l'Invisible, qui m'inspirera sur les erreurs ou les mensonges à combattre et sur les vérités à exposer et à faire triompher. Maître Maurice Garçon et autres, font quelquefois et un peu trop, les polissons. Suit donc la lettre de protestations.

Monsieur le Directeur,
(Cette lettre, je le répète, a été envoyée à tous les journaux qui ont publié l'erreur) :

« Etant en campagne du 16 au 28 janvier dernier, je n'ai pu jusqu'à ce jour me préoccuper de protester contre l'article publié par tous les journaux, y compris votre estimé journal, sous le titre : « Les Flagellants de Bombon, en correctionnelle », n° du 20-23, 1^{re} page, je crois. Dans cet article, qui publie le procès et le jugement du Tribunal de Melun, du 19 courant « à la partie civile », M. Maurice Garçon, en particulier, déclare ce qui suit :

« La vérité, c'est que tous les incultes ne veulent pas comparaître. Ils attendent du Tribunal un léger châtimement, qui leur évitera, même, de faire appel. « Ils le disent... mieux ils l'écrivent. Volonté et passage du « Bulletin Officiel » de Marie Mesmin, bulletin qui s'intitule tout simplement « L'Echo de l'Invisible », avec ce sous-titre : « Revue spirituelle, mensuelle de science et de la Puissance de l'Âme... »

« Que peut-on y lire ? Des phrases comme celles-ci : « Pauvres Flagellants, instruments inconscients, des forces brutales et aveugles... et du Génie du Mal. Le ciel veille sur les innocents et sur les siens. L'affaire se terminera en queue de poisson. »

« J'ajoute que la confusion a été grande pour M. M. Garçon, par l'absence, à l'audience du 19 courant, de tous les accusés et c'est là, la queue de poisson qu'il n'a pu attraper. Il a peut-être attrapé celle du diable qu'il poursuit ? ? ?

« M. Maurice Garçon, dont je respecte le Ministère et le prestige professionnel, a fait, en la circonstance, le « polisson », car il sait fort bien que « L'Echo de l'Invisible », que j'ai l'amabilité de lui adresser à chaque tirage, n'est pas du tout le « Bulletin Officiel » de Marie Mesmin, qui n'est peut-être pas « satané » de ces erreurs, car son association religieuse et notre Cercle Psychologique n'ont rien de commun et n'ont jamais fraternisé, malheureusement pour elle. Je l'ai déjà dit et publié sur tous les tons.

« M. Maurice Garçon dans son rôle d'adversaire d'un sujet, a voulu se servir d'une arme, sans réfléchir si cette arme était blanche ou juste ; noire ou fautive ; de Dieu ou du Diable. »

« Sans vouloir abuser des droits que me donne la Presse, je veux cependant éclairer le public et vos nombreux lecteurs, sur les erreurs inacceptables, qu'a commises, M. Maurice Garçon, qui, lui, avocat, ne pourra jamais prouver ce qu'il déclare à la justice, à la Presse et au monde.

« Il y avait un journal mensuel, qui s'appelait « La Lettre Mensuelle » journal imprimé à Paris, qui était adressé aux Evêques de Marie Mesmin et à tous les Evêques et Archevêques de France ; « Journal officiel du culte de N.-D. des Pleurs », ce journal paraît-il encore, nous l'ignorons.

« L'Echo de l'Invisible », dont la publication est bien antérieure de « La Lettre Mensuelle » n'est nullement l'organe attribué, ni provisoire, du Culte précité. (Mais je proclame que je serais très honoré du Ciel, d'être la Messagère choisie de N.-D. des Pleurs). Cependant, en

« qualité de Chrétiens, catholiques vrais, « spiritualistes, humanitaristes, et surtout de « Psychologues éclairés et justes », nous avons voulu défendre « un sujet » innocent, sans défense qu'est « Marie Mesmin », car la Loi est incompréhensible, en ces matières ; moi, personnellement, vouée à toutes les causes justes, éclairée et appelée par le Ciel, je n'ai pas hésité à rentrer, bravement dans l'Arène de la bataille, à mes risques et périls, et j'en suis fière, car je sais que le ciel bénit ma bonté, ma religieuse et fraternelle solidarité (avec humilité, simplicité... il faut dire la vérité). Quant aux flagellants qui se sont simplement « erronnés, fanatisés, civiquement et humanitairement, parlant, avec les thèses, doctrines, formules, ou autres, des vieux rites de l'Eglise, dont ils ont cru fermement défendre, la Foi et les intérêts, par conséquent, non responsables devant l'Eglise et devant Dieu, je n'ai aucune autorité pour les juger, malgré que je répudie leur geste brutal, irrespectueux, peu civilisé... mais encore, « à qui la faute, messieurs ? ? ? »

« Malgré la condamnation dont la justice humaine, encore aveugle et ignorante, du trafic invisible et occulte, que manipulent les esprits, nous devons reconnaître qu'ils ont été héroïques, tout en passant apparemment pour sauvages, ou fous, en bravant les foudres judiciaires et mondiales, pour défendre la Foi et la cause de leur Idéal religieux, en leur croyance, en « N.-D. des Pleurs », qui est toujours « N.-D. des Pleurs », comme je l'ai publié en février 1926 et qui doit toujours pleurer sur les horreurs et sur les douleurs humaines. « Si M. le curé de Bombon avait été un « Prêtre Bon », c'est-à-dire ce qu'il devrait être, il aurait su agir et faire, pour éviter ce scandale. Si je n'avais été plus correcte, plus sage et meilleure que certains d'entre eux, qui m'ont odieusement traitée, j'aurais fait entendre mes justes révoltes et je les aurais bien fustigés, puisque cela se fait au Vatican, pour ceux qui ne sont pas sages.

« Notre rôle et notre devoir sont de défendre avec toute notre énergie et notre bravoure, de héros de la Justice et de la Vérité, ceux qui sont victimes de « L'Esprit du mal » ou du « Mal » tout court, c'est-à-dire en termes religieux « de Satan » dont un des premiers philosophes chrétiens : Tertulien disait « que la plus grande habileté, pour lui, avait été d'arriver à se faire nier ».

« A M. le Président du Tribunal de Melun de méditer cette pensée.

« L'Echo de l'Invisible », visiblement lumineux, mieux que tout avocat de ce pauvre monde, bien ignorant des choses de Dieu et du Diable, défend toutes les justes et nobles causes, surtout celles des faibles, des pauvres et des opprimés.

« Quant à M. Maurice Garçon je lui révoque un intéressant article sur notre prochain « Echo » que tout le monde devrait lire, pour éclairer sur la réalité de cette extraordinaire affaire.

« Espérant que votre esprit de Justice et de solidarité voudra bien accorder l'hospitalité à mes lignes, dans les colonnes de votre estimé journal, qui détruiront l'erreur néfaste qui a arrodité, dans l'esprit du public, la mauvaise foi de M. Maurice Garçon.

« Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression sincère de ma parfaite considération, avec mon entier dévouement. »

« Marie ORTARIX, « Rose de France » Fondatrice-Directrice du Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc », de « L'Echo de l'Invisible », de l'Alliance du Bien Universel, siège provisoire : 214, cours de la Marne, Herboristerie, Bordeaux. »

AVIS
J'ai l'avantage d'aviser les connaissances et amis de Paris que j'aurai le plaisir d'être dans la ville lumière le samedi 30 avril 1927, jusqu'au 12 mai.

Les lundis 2 et 9 mai, de 3 à 6 h., 42, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, Auberge du Fer à Cheval, où nous nous réunirons pour y causer et travailler sur les hautes questions qui nous passionnent sainement. Les jeudis 5 et 12 mai, chez Mme A. Gibert, infirmière, 22, rue Truffaut, Paris (écrite à cette adresse).

Les soirées du 2-5-7-9 mai, séances au « Club du Faubourg », où j'engage tous les amis à venir entendre les orateurs érudits de la pensée, des idées et des intérêts universels. Le 7 mai, séance. Débats sensationnels sur Jehanne d'Arc, médium. Je suis invitée à prendre la parole et à présenter le beau drapeau de la Martyre.

Et nous arrivons à la bibliothèque de Napoléon où il me présente. Là, je me trouve, avec stupefaction, au face de 20 ou 25 militaires, dont 4 ou 5 en civil. Sans le soutien Divin, de la grande Jehanne et du Ciel, j'aurais été figée sur place. Heureusement que le téléphone invisible se trouve toujours à ma portée, puisque j'ai ses antennes dans mon cerveau et qu'il m'est facile de téléphoner ou de télégraphier par la T.S.F. quand je suis embarrassée. C'était là aussi, le moment, psychologique... L'officier de service me facilita la tâche et me conduisit donc au lit de camp de ce grand soldat, de ce grand génie français, qui avait innové le « Drapeau tricolore » avec lequel je tenais à venir saluer une de ses pauvres reliques, un souvenir, que le Gouvernement conserve précieusement. Après ce salut, respectueux, je parlai à ces messieurs sur le rôle et la mission que j'accomplissais, je

On ne peut visiter ni connaître Paris, sans voir ce charmant coup d'œil, des si pittoresques débats qu'offrent :

La Tribune Libre du « Club du Faubourg » et son grand directeur, Léo Poldès, que l'Invisible a dénommé : Pontife de la Pensée. La correction, l'intelligence, la diplomatie, la courtoisie, l'ordre, la discipline et le bon travail font l'honneur de la Direction et de ses amis si nombreux. A cette Tribune et au milieu de ce sympathique public, j'ai pu à maintes reprises, donner mon opinion sur nombre de questions.

Les débats sont soutenus par les intellectuels et toujours avec tant de correction et de fraternité. Marie, Rose de France, y est accueillie, écoutée, respectée, aimée avec tant de sympathie, de confiance et de bonté, que j'en suis très touchée.

Venez au « Club du Faubourg ». Renseignements et journal, au siège, 38, rue de Moscou, Paris (8^e).

Communication du Dimanche 27 Février 1927

Il y en a qui veulent la destruction des victoires de nos drapeaux, mais il n'en veront pas un lambeau, ils ne détruiront pas la fougue héroïque, ni la bravoure invincible de nos armées.

Tapi, dans un coin, raffant tous ces mauvais génies, je les réduirai à faire la guerre de ruses... guerres de ruses, valent jeux de mains... Les gardiens des vastes jardins de la République iront les secourir de leur ignorance et de leur imprévoyance. Je gage que les misérables qui osent les franchir, hardis et fiers de leurs ruses, seront découverts, déboutés et compusés. Les vaillants soldats de la Sainte Alliance, défendront la cause Française. Va ! Liberté, Egalité, Fraternité, sont des vertus qui ne sont pas encore totalement disparues.

Ici, j'ai rappelé à l'Esprit, le travail que nous avions fait à Chartres, au pied de la Statue.

Ce cri de votre belle foi patriotique m'a attiré vers vous. Le vrai Patriotisme est vivant, malgré tout, et vos soldats ont toujours dans le cœur, la Mère Patrie.

Au premier appel de la Patrie en danger, leur patriotisme se réveille ; ils seront toujours prêts à faire leur devoir. Heureusement, la France n'en est pas à ce point ; les orages se siffleront, sans jeu, ni sang, grâce au Ciel qui veille.

« Voyez-vous la Guerre, en France, Ami ? »

« Non... guerres de partis, guerres de politique, guerres d'idées, c'est tout. »

Poincaré, le grand Patriote, est bien persécuté par les jalouses ; sa tâche est si ardue. Il est difficile de maintenir l'équilibre de la Nation.

C'est un homme de haute valeur morale et politique, dont la France a besoin, pensez à sa noble mission.

Salut, Amis.

MARCEAU.
Le Mardi 29, j'appris par les journaux que Dimanche 27, on célébrait à Chartres, l'anniversaire de Marceau, fait auquel nous étions loin de penser et dont voici le compte-rendu :

Chartres, 27 Février.
Réunis en banquet à Chartres, au nombre d'environ 500, les Républicains d'Eure-et-Loir ont célébré, sous la Présidence de M. Frédéric BRUNET, Vice-Président de la Chambre, le 158^e anniversaire de la naissance du Général MARCEAU.

Ont pris successivement la parole : MM. Vayssis, au nom des Comités Républicains, Leydet, Trézel d'Eure-et-Loir, Boulevard, Sénateur d'Eure-et-Loir, Rodhain, Peigné, Triballet, Députés d'Eure-et-Loir, Viollette, Gouverneur général de l'Algérie, Aurial et Machet, Sénateurs, Antériou et Bonnet, Députés, Frédéric Brunet, vice-Président de la Chambre.

Tous les orateurs, en évoquant les souvenirs de la grande période que symbolise si bien la personne de Marceau, ont dit les efforts de la République pour assurer la paix, et ils ont tous adressé un appel précieux à l'Union indispensable pour réaliser le salut du pays.

Communication du 27 Février 1927

Sujet : ROSE DE NOEL, Y. J.
Que de jaloux... La bite me mène en curieux à vos travaux de science. Il faut voir tous ces faquans se bousculer pour mieux entendre (dans l'Invisible).

Là, tous fâchent de vous saisir, mais Dieu veuille, mes amis.

Jamais catastrophe plus grande ne les a jetés face à face.

Le devoir les appelle, mais ils mélangent les terribles ruses à la jalousie.

Le grand Fanfaron joue le rôle de mercanti (Allusion au Dictateur d'Italie, probable ?)

leur fis part des messages reçus à Domremy, nous annonçant la longue durée de la guerre, mais la victoire... Plusieurs, très croyants et connus en spiritualismes, m'approuvèrent et me posèrent des questions ardues, embarrassantes, pour un profane peu averti, mais auxquelles l'Invisible m'a aidé, largement, à répondre. Là, une autre scène inoubliable se déroula et les événements furent propices à raffermir la croyance, en mes paroles inspirées dans l'esprit de tous ces soldats. Oui, inévitablement, au jour de la victoire, ils ont dit : « La dame « en violet » avait raison. »

Les arguments et les documents dont le ciel m'a doté, sont et seront toujours irréfutables. Je serai fraternellement de tant de respect et d'enthousiasme et je fus saluer le tombeau de Napoléon, avec les mêmes cérémonies morales et patriotiques ; là, plusieurs personnes se groupèrent, m'entourèrent ; j'aurais été captive jusqu'à la nuit, si je n'avais réagi, pour me dégager et sauter lestement dans la voiture qui m'attendait pour aller à la Chambre des Députés, sans quitter mon Trapeau, bien entendu.

Ah ! à la Chambre des Députés, qui pour moi est encore un lieu de précieux souvenirs, j'allais y rencontrer l'Orang-Outang, qui voulait me prendre le Drapeau et avec lequel j'avais combattu et jeté dans un ravin, « en esprit » quelques jours avant.

(A suivre).

MARIE, Rose de France.

Quelques fragments de mon voyage sur le front

(Zone des Armées)

Su te de notre « Echo » le Janvier-Février.

Parfaitement je ne fais rien d'important, sans le conseil ou l'assentiment d'En-Haut, puisque j'ai le bonheur et les facultés nécessaires, pour pouvoir communiquer avec les intelligences supérieures et Divinement éclairées. Et ce sont ces mêmes lumières, ces mêmes connaissances, ces mêmes facultés, que le Ciel me crie de répandre, sur les ténèbres de ce pauvre monde souffrant. Qui donc peut refuser ou conspuer ces trésors ? ? ? L'animal le plus bête, tressaille aux tendresses de l'affection et de la protection et aux rayons de lumière qui l'éclairent.

En sortant du Ministère de la guerre, toujours Drapeau en main, je rencontre, dans la cour, un beau général, qui allait au Ministère.

Avec révérence et bravoure, je m'avance pour le saluer, avec le Drapeau de la France, orné des symboles divins et lui dis en quelques mots qui j'étais et la mission que j'accomplissais. Il me félicita, naturellement, et nous salua solennellement et militairement en me disant : « Madame, vous avez l'âme guerrière, la France en est fière. » — « Merci, général. Pensez à ma mission et rapportez-la autour de vous, afin qu'on sache ce que le Ciel réclame de nous tous ».

Q: « A quoi faites-vous allusion ? »
R: « A la tâche directe du gouvernement. »
Q: « Qui les jette face à face ? »
R: « Les Nations en éveil de vous nuire. »
Fenelon.

Souvenez-vous que c'est le « 30 Mai » que nous devons célébrer l'anniversaire du martyre de la grande héroïne et sainte « Jehanne d'Arc ». (Comme les années précédentes), le lundi, 30 mai, à 8 heures du matin, les membres du Cercle se rendront à la Chapelle « Jehanne d'Arc », chemin Quintin, pour assister à la messe offerte en son souvenir. (On y'est appelé).
Le soir, à 8 h. 3/4, réunion des amis de la grande Martyre à l'Athénée municipal. Nous nous organiserons d'ici là, pour donner à cette soirée amicale tout l'attrait possible.

LA DIRECTION.

La grande pitié des souffrants

Avons-nous le droit exclusif d'exploiter les malheureux ? Quelle masse pèse sur les malades que la médecine ne peut guérir ? La loi médicale qui lui dit : Nul autre que ma majesté n'a le droit de te guérir. Meurs ou c..., si je ne puis réussir. Malheur à celui qui osera tenter de te soulager ou de te sauver, car je dis que nul, sans papier, à soi, n'a le droit de sauver. Et la ruine sévit sur tant de pauvres malheureux, victimes du vampirisme et du phylloxéra humain. Le souffrant est sacré, cependant ! Mais l'ignorance d'une science plus transcendante et plus Divinisée, trop ignorée, encore, le tient sous le joug de la tyrannie, de l'injustice, de la Loi.

Tous les jours, nous entendons les gémissements de trop de ces malheureux, que les plantes ou les forces Divines guérissent et consolent.

Ah ! La Médecine sera belle, philanthropique et humanitaire, en vérité, quand elle s'inspirera, comme l'a si bien dit Paracelse de la Science Divine et que tout Médecin sera un Mage... de conscience, de cœur et d'esprit. Médecin et Magicien, en effet, le Docteur sera complet et pourra, par ses pouvoirs psychiques, spirituels et moraux, aidés de la bonne médecine, guérir et sauver ses malades. J'aspire ardemment, voir la Médecine progresser, évoluer : faire ce généreux et grand pas.

Car vraiment, mon cœur se brise journellement, en campagne et partout, en face de tant de malades, enfants et autres, si mal, si ignominieusement soignés. Pas d'hygiène ! aucune notion sur l'alimentation. Les enfants bourrent de la viande, du vin, du café, à tire-larigot. Les pères et mères sont contents de les bourrer et en avant les entières, les méningites, la tuberculose et autres agents destructeurs, à qui la laide ignorance a ouvert les portes. Les malades pullulent partout. Et que fait donc la médecine ? Ah ! que ne puis-je faire le tour du monde, éclairer, enseigner et soulager les esprits et les corps, comme je puis le faire dans mon rayon ? Que d'ignorance pour la capitale riche ! La santé ! Oh ! que les pouvoirs sont coupables ! Que les feignants repus, qui ne savent rien faire, sont responsables ! Où va la Santé publique ? Si on ne veut travailler énergiquement à enrayer ces fléaux destructeurs, quelle décrépitude en cent ans d'ici ? Allons, guérisseurs, Thaumatourges, Psychistes, Spiritualistes ou autres, doués du Divin, redoublez d'ardeur, pour suppléer à l'incurie de ceux qui ne savent ou ne veulent pas, se souvenir que notre Divin Sauveur, bien-aimé, guérissait, ressuscitait les morts ou demimorts, peu importe, à par la simple imposition des mains et qu'il a dit à ses apôtres : Allez, guérissez, consolez et chassez les démons ! Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, vous sera accordée, par surcroît.

Et nous, ses fidèles apôtres, n'avons-nous pas des preuves flagrantes et journalières de l'accomplissement de ces prodiges surhumains ? Que faut-il de plus, à sa Majesté, Mme la Médecine ? Entité, qui me fait les gros yeux. Oui ! Oui, chers lecteurs, je la vois, l'Âme, de la Médecine. Je lui dis qu'il faut qu'elle corrige et change son noir, sa robe noire. Elle aussi a une robe noire, symbole de ses déficiences, de ses obscurités et de ses gros péchés. Ah ! mes amis, il faut que tout évolue, ici-bas ! Il faut, que vibrent et rayonnent les couleurs de l'arc-en-ciel, et ce n'est pas petit travail que de pousser tous ces tardigrades, despotes et autres, à ce grand travail ! La science Divine, Le Souverain Maître du Monde, les événements les y obligeront. En attendant, je soupire, avec douleur — vers le Créateur — et implore avec mon cœur — notre cher Sauveur — qu'il nous donne de bons et puissants Docteurs qui sauront et voudront être Médecins, Thaumatourges, Magiciens.

La Rose au cœur d'or (1)

(1) La voix des souffrants me crie ce noble titre. — M. O.

L'ÂME ET L'ESPRIT
et leurs Puissances respectives.
Un coup d'œil sur la Psychologie de la Bible
par Mme Penn-Lewis

Livre non moins intéressant... qui fait honneur à l'intelligence et à l'âme qui l'a conçu et publié pour éclairer les attachés sur ces capitales questions de l'Âme et de l'Esprit.

En vente : chez la traductrice, Mme G. Brunel, 8, rue de la Haye, Metz (Moselle), France. Prix : 4 fr. 50. En Suisse : Dépôt des publications de l'Alliance Biblique, 8, rue Rossignol, Bienne (Suisse).

La Gamme des Accords Psychiques et Invisibles

1^{er} Décembre 1927

Cette après-midi j'entendais une musique harmonieuse dans l'Invisible ; une voix suave et sonore dominait pour me faire entendre ces paroles, que j'ai écrites aussitôt. Il était 3 heures :

« Il faut savoir monter la gamme des accords, dans l'Ordre de l'ascension morale et spirituelle, pour atteindre les plans où règnent, en harmonie, l'Amour et l'équilibre universels. Plans régis et gouvernés par l'Amour Divin, dont les Ministres sont les « Astres solaires ».

Le Tout-Puissant, régulateur des Harmonies et des Accords, déverse sur les Mondes et sur les Âmes, les Ondes vibrantes et toutes puissantes, de son Dynamisme divin. O mystères profonds des affinités et des vérités Divines ! Des harmonies et des Délices Éternelles ! ! !

Hier matin 31 décembre, je me suis réveillée dans une merveilleuse vision. Je voyais, dans l'air, de toutes petites roses pompon d'or étincelant et tout était rempli d'une poussière d'or, comme du givre ; de tout petits grains, comme du saule poussiéreux, d'or. Tout cela brillait à plaisir. Ceci est l'augure d'un succès, supérieur et fécond, productif, pour la Science ou pour la France, car j'avais travaillé et prié et appelé, les Forces Divines, pour cela.

4 heures après, j'ai aussi reçu une correspondance intéressante de l'amie de Rouen, « Reine des Neiges » qui symbolisait ces roses et ces forces, car elle habite la Maison des Roses et le travail scientifique qu'elle prépare, peut bien créer et féconder ces formes et ces forces pensées « en astral » en attendant qu'elles puissent se matérialiser, en réalité.

Mais ces mignonnes roses pompons, or, fluide, étincelant, étaient bien belles ; attendons leur matérialisation, tangible. Par anticipation ; je loue le ciel pour celui qui recevra ces bienfaits : cette pluie de « roses d'or »... Fiat !

Ce matin 1^{er} janvier, je me suis réveillée, en chantant : « Cor Jesus sacratissimi ! Miserere nobis !... » avec supplication intense... et vive le Seigneur dans notre Cœur.

Hélas ! Aurons-nous besoin de le crier, avant la fin de l'année, ce chant de Miséricorde, « au Cœur sacré de Jésus : au Divin Cœur ? » Beaucoup trop de créatures frappées par le Sort inexorable, des épidémies et des fléaux qui vont sévir à nouveau en 1927, y seront poussées « me dit la voix de l'Invisible Saint ». Priez le Ciel — La Divine Sauvegarde, de nous préserver et de secourir les malheureuses victimes, déjà marquées « par le Sort ». Chacun subit son sort, m'a dit l'Immutabilité un jour... je l'ai écrit... Souvenez-vous-en, chers lecteurs !

Avec la prière, l'aide du Ciel et de Dieu, et des âmes guerrières, nous pouvons anticiper sur les fléaux et les épreuves, les atténuer, souvent les enrayer, si Dieu y met Sa Toute Puissante Main ; après tant d'autres, j'ai déjà dit cela. Que chacun sache ne pas attendre que le mal le frappe, pour le combattre... vigilance, prévoyance, persévérance, Foi et confiance.

MARIE, Rose de France.

NÉCROLOGIE

Dans notre dernier numéro, l'abondance des matières, nous a obligés à supprimer plusieurs articles, entre autres celui-ci :

Ayant une grande affection et vénération pour les êtres qui se dévouent au bien de l'Humanité, je professais une sincère admiration pour M. E. Coué, vers qui vont, même dans l'Au-Delà, des plus sympathiques et pieuses pensées. J'ai eu l'avantage de connaître cet homme de bien, que les forces brutales ont fauché trop tôt. Car le ciel m'a dit que ce n'était pas son heure, comme M. Béziat, qui a été frappé par l'occulte et sans défenseurs puissants. Quis ut Deus ! En toute circonstance, il faut le Divin avec nous. Savoir faire vivre les Forces Divines en nous, afin de pouvoir vaincre toutes les attaques des malins. Qui peut nier ces vilains moineaux. Les esprits malins ? Oh serais-je déjà, si le Tout Puissant ne m'avait défendue ! A Nancy, où j'ai plusieurs fois visité M. E. Coué, j'ai été témoin de la confiance méritée, dont l'honorait sa clientèle, si nombreuse. Cet homme doué et bon, a contribué aussi au progrès psychique, scientifique. Que son âme s'éclaire et s'élève vers la félicité des élus.

Je sais qu'il était croyant.

M. O.

Tarif de Publicité

La ligne, 3^{ème} page, commerciale : 3 fr.
Non commerciale : 2 fr.

La ligne, 4^{ème} page : 2 fr.
Pour les annonces spéciales, traiter avec la Direction. Envoyez-nous des annonces, « L'Echo » se fera un plaisir de publier tout ce qui est correct et nouveau. Il y a des revues et journaux qui ne veulent encadrer, dans leur matérialité ou leur sectarisme, le beau titre de « L'Au-Delà » ou de « L'Echo de l'Invisible ». Que ces pauvres intelligences sont à plaindre.

Aux multiples correspondances, harassées de travail, je ne puis, aussitôt, répondre à toutes. Que les intéressés veuillent bien être indulgents et patients.

N'oubliez pas les plantes

Après les plantes rafraichissantes utiles à la santé par les grandes chaleurs les plantes béchiques, toniques et dépuratives sont des plus utiles l'hiver... Par anticipation, faites-en usage... Les plantes médicinales font des prodiges de guérisons.

Demandez-les à votre Docteur, au pharmacien ou à l'herboriste capables de vous donner celles qui vous seront propices.

Le soleil se lève pour tous. Loin de nous les sentiments cupides, injustes ou jaloux.

Il est aussi très prévoyant de purifier les appartements, la maison, avec des parfums de plantes pulvérisées, dont les propriétés ont le don de chasser microbes, miasmes morbides et autres, contre les épidémies, maladies et mauvaises forces occultes.

Avec ces temps de neige et de glace, que de gripes et de congestions. Redoublez de précautions, de soins et d'hygiène. Les bonnes tisanes, infusions que l'herboriste connaît bien, vous aideront à vous désinfecter, ou désintoxiquer des miasmes et autres, que vous absorbez. Soignez votre santé... pour que l'esprit vive avec vous « en paix ».

L'HERBORISTE.

Le Courrier de l'Herboristerie

Les plantes magiques et curatives

A vous, Mesdames et Messieurs, chers lecteurs de notre lumineux « Echo », j'ai l'avantage de répondre aux questions que vous m'avez posées par lettre. Il m'est impossible de répondre à toutes les questions en particulier. Je suis seule à suffire au tourbillon de correspondances journalières.

1^o Je puis vous éclairer sur toutes questions : maladies ou autres. La Lumière Divine éclaire ma voyance et ma clairvoyance.

2^o Oui, notre Herboristerie Saint-Jean est approvisionnée des meilleures plantes médicinales, aux propriétés et vertus curatives et magiques, possède tous les éléments nécessaires, pour secourir vos maux physiques et moraux, sans vouloir nullement porter atteinte, ni au corps médical, ni à la pharmacie. Loin de moi l'intention de faire de l'exercice illégal de la Médecine ou de la Pharmacie. Solidarité, Justice, Altruisme, sont d'abord mes principes. Mais ceux qui souffrent doivent avoir le droit et la liberté, sagement, de chercher lumière, soulagement et consolation, aux sources lumineuses et fécondes des Vérités naturelles et Divines.

M. O.

Cercle et Institut Psychologique « Jehanne d'Arc »

Séances expérimentales les premiers et troisièmes dimanches du mois à 15 heures (Réunion sur rendez-vous).

Télépathie ; Force, Pensée, Volonté. Voyance ; Cures physiques et morales par télépathie ; Etudes et exercices de suggestion et d'auto-suggestion ; Culture de la pensée ; Développement de la volonté, de la lucidité de la voyance. Profondes études sur la Médiumnité et le Spiritisme (spiritisme moral et scientifique).

A l'exemple de Jehanne d'Arc, il faut aider la Science Divine à illuminer la Science humaine, des immuables vérités, afin d'aider l'Humanité à évoluer vers l'Idéal Divin !

La Direction.

Intéressez-vous à l'astrologie, vous, les jeunes surtout, afin d'apprendre à vous défendre contre leurs mauvaises influences et à savoir capter les bonnes.

Nous avons à Bordeaux, un maître de l'Astrologie, j'en causerai tout particulièrement à ceux qui le désireront — m'aviserez simplement.

M. ORTARIX.

Et la Tribune Libre des Femmes?

Groupement d'éducation intellectuelle et sociale, créé par Madame Marie Leparacrie.

Plusieurs personnes m'ont reproché de ne pas fréquenter cette belle Tribune Féminine. Je garde le silence sur ce que j'en pense. Ce que je puis dire, qu'elle en vaut une autre et que, pour la paix du monde, je voudrais voir l'union, l'accord et la solidarité, entre tous ceux qui font apostolat de philanthropie. Tout intellectuel doit faire féconder son intelligence pour la paix et non pour la guerre. Paix aux Hommes de bonne volonté. (1)

M. O.

Salle des Débats, 6, rue Drouot, Mairie du 9^{ème} arrondissement, Paris.
(1) Direction : 52, Avenue de Saxe, Paris, (15^{ème}).

La Voix des Femmes

Hebdomadaire Féministe indépendant. Directrice: Colette Eynaud. Rédaction-Administration : 10, rue de Montmartre, Paris (1^{er}).

Grand et bon travail que fait aussi ce journal ! Très intéressant à lire. Allons les Femmes de France, saurez-vous faire entendre le bourdon de votre voix autorisée ? Marchez courageuses, vous remporterez la victoire. Abonnez-vous à La Voix des Femmes.

La Direction n'endosse aucune responsabilité pour la composition des articles donnés et signés par nos bons collaborateurs de l'Echo de l'Invisible.

Les manuscrits ne sont pas rendus. Dans le dernier no. Janvier-Février, plusieurs articles avaient, par mégarde, été mis de côté. Prière d'excuser les grossières coquilles qui ont été corrigées, à peu près, et dues aux distractions du typographe qui malheureusement, n'est ni psychiste, ni spiritualiste.

La Ligue de Bonté

Universellement connue en sa fondatrice Madame E. Simon, dont le cœur et le cerveau, clairvoyants et bons, doués d'un rare génie, ont su organiser le mouvement fécond de la culture de l'enfance, et par là, le bonheur de l'humanité prochaine. La Ligue de Bonté ouvre son cœur et ses portes à toutes les misères humaines, sans distinctions de races, ni de religions.

Rendons hommages respectueux et sincères par notre dévouement à cette œuvre si bienfaisante et si féconde. Je bénis ces âmes qui, sur la terre, savent faire quelque bien pour ceux qui souffrent et pour l'Eternel Bienfaiteur de l'Univers !
Siège de la Ligue : 3, avenue du Bois de Boulogne, Paris.

S. N. H. F.

L'Herboristerie Française

Organe indépendant et mensuel de Défense professionnelle.
Buletin officiel et propriété « Syndicat National des Herboristes Français ».

Administration, rédaction : Angers (Maine-et-Loire), 9, rue de l'Oisellerie ; 78, rue Taitbout, Paris (9^{ème}). Téléph. Trudaine, 28-46.

Ce journal publie un si intéressant article intitulé :

LA RADIATION HUMAINE

En voici quelques lignes : Et ces radiations, vues, toujours, par les sujets endormis, sont également révélées par la photographie. Des plaques sont influencées et donnent les rayonnements issus des doigts. Cela n'est pas une illusion. C'est la matérialisation des fluides sortant de l'être humain. Les plantes, animaux, végétaux, sont de même. Nous devons ce bel article à notre grand ami Fabius de Champville : le Génie du Cerisier ! Qui comprendra ce mystérieux symbole, de la nature ?

Le professeur Cabasse

Nos amis trouveront toujours le meilleur accueil — verbalement (de 3 à 5 heures, tous les jours, sauf : samedis, dimanches et fêtes), ou par écrit (Villa « Triade », 27, impasse Moulin-Vert, Paris (15^{ème}), Téléph. Invalides 11-95), auprès du Professeur Cabasse, * * *, Lauréat de l'Académie de Médecine — du Syndicat des Ecrivains scientifiques français et de celui des Directeurs de Journaux, pour : Développement de Médiums ou Sujets, Conseils, Avis. Concours pour tout ce qui a trait au Spiritisme, au Psychisme, à l'Occultisme.

Imprimerie Coopérative
16, rue Saint-Siméon, Bordeaux.

Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

Psychic-Magazine

Henri DURVILLE, Directeur

Mai 1926. — Nous lisons dans cette Revue si captivante, la « Magie Egyptienne, 3^e Congrès Psychique International ; La Neurasthénie ; Son traitement Psycho-naturiste. Les Morts ; Paul Sédit. Cours de Magnétisme personnel ». 23, rue Saint-Merri, Paris.

FONDATION HENRI DURVILLE
Médecine Psycho-naturiste
64, rue Charles Laffitte, Neuilly-sur-Seine, (Téléph. : Neuilly 13-04).

Maladies nerveuses et morales, justiciables de la rééducation psychique et émotionnelle. Méthode Henri Durville. Consultations médicales tous les jours, de 2 à 6 h. et par correspondance. Magnétisme humain, lumière, air chaud ; rééducation psychique, etc...

A la page 66, je relève l'article qui suit, qui intéressera tous les psychistes :

SOMMAIRE DES REVUES

Journal du Magnétisme. — Lire dans le numéro de mai : (1926).

Henri Durville : Le Magnétisme en justice. Un magnétiseur exerçant son art sous le contrôle d'un médecin doit-il redouter les foudres de la justice ? Le médecin qui l'assiste peut-il être poursuivi pour complicité si le chef d'escroquerie est retenu contre le magnétiseur. Sur ces deux points, dans l'affaire Curing et Docteur M., le juge d'instruction Magnin s'est prononcé. Ni le magnétiseur, ni le médecin ne sont inquiétés. La procédure se termine par un non-lieu. C'est une nouvelle victoire pour M^{re} Maurice Garçon, l'éloquent avocat des psychistes. Dans le même numéro, lire la fin de la remarquable étude de Mme Yv. Lacombe : Nietzsche-Volonté, devenir un surhomme (de numéro : 2 fr. par poste. — Abonnement, France et Colonies : 20 fr., Etranger : 22 fr. — Henri Durville, imprimeur-éditeur).

REVUE METAPSYCHIQUE BELGE

J. Dardenne, Fondateur

Organe officiel de la Fédération Nationale Belge des Sociétés de Recherches Psychiques ; du Cercle Psycho-biologique de Bruxelles ; de la Société Métapsychique de Bruxelles et de plusieurs Cercles d'études psychiques du pays.

Rédaction : 54, Avenue du Hamoir, Bruxelles, 54, (Observatoire). Téléphone : 401.01.

Abonnements :

Belgique 10 fr. l'an

Etranger 12 fr. l'an

Le numéro 1 50

Publication mensuelle.

HERBORISTERIE SAINT-JEAN

214, Cours de la Marne — BORDEAUX

Tenué par Mmes ORTARIX et FARGEOT

Lunetterie - Orthopédie - Plantes Médicinales de 1^{er} choix

Bon Accueil aux Souffrants et aux Malheureux

Les plantes inappréciées sont d'un merveilleux secours en toutes circonstances. Elles soulagent et entretiennent la santé

Maison de Confiance

SÉANCES ET LEÇONS

D'ASTROLOGIE ET DE GRAPHOLOGIE

Mme L. DE ARAGUT

Astrologue-Graphologue

En préparation :

Méthode Moderne de Divination par les Fleurs

L'Art de lire dans les Symboles de la Nature et dans les Oracles Divins

M^{me} L. de ARAGUT est à la disposition des personnes qui désiraient des renseignements complémentaires,

34, Rue Grateloup. — BORDEAUX.

Par correspondance, joindre papier et timbres pour réponse.

HERBORISTERIE SAINT-ANDRÉ

26, Rue du Maréchal-Joffre, 26

BORDEAUX

Tenué par M^{me} A. CASTETS, Sage-Femme

Herboriste de 1^{re} classe

PLANTES MÉDICINALES DE 1^{er} CHOIX

Lunetterie - Orthopédie - Consultations

MAISON DE CONFIANCE

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé - que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu - aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'Inspiration.